

## Prédication 04 juin 23

\* Exode 34 : 1-9

\* 2 Corinthiens 13 : 11-13

\* Jean 3 : 16-21

Frères et sœurs,

Le passage de l'Exode qui nous est proposé aujourd'hui nous présente la deuxième tentative de la part de Dieu pour établir son alliance avec ce peuple, son peuple ... Ce peuple à la nuque raide dont parle Moïse.

A cette époque il ne fait pas bon être porte-parole de Dieu ! Jugez-en plutôt : Il faut savoir tailler la pierre ... quitte à y passer sa nuit, parce que c'est demain matin, tôt, qu'il faudra monter au Sinaï !

Et cette ascension il va falloir la faire seul ! Chargé de ces tables de pierre ! ... Moïse a eu le temps de se repentir durant toute la montée, d'avoir brisé les premières de colère en voyant le veau d'or !!

Ensuite il lui faudra encore graver ... sous la dictée , ce que Dieu veut voir inscrit dans la pierre ... en attendant que cela le soit dans nos coeurs !

Moïse a donc fait ce que Dieu lui a demandé. Et voilà que Dieu se présente à lui et lui parle.

Il se présente au sens premier du mot : il décline son identité, il l'explique et la développe. Il donne son nom, ce tétragramme sacré, YHWH, nom imprononçable que les Juifs rendent par Adonai, « le Seigneur ». Il le répète deux fois et complète en précisant : Dieu bienveillant ...

Le Seigneur, ce « Yahou », Dieu d'Israël est donc aussi selon lui, El le nom qu'on donne au dieu universel. Dieu, ce Dieu qui ne veut pas qu'on le nomme, qui ne veut pas devenir un objet, (d'où sa colère face au veau d'or !) qui ne veut pas qu'on le possède au travers d'un nom, explique aux hommes, par Moïse ce qu'il est réellement pour son peuple.

Car il est El, il est Dieu. Pourtant, d'une certaine manière : Yahou n'est pas strictement égal à El. Deux synonymes ne se superposent pas complètement : ainsi par exemple, les protestants sont des chrétiens, mais tout chrétien n'est pas protestant.

Là, YHWH est synonyme de El, mais il est un El qui a certaines caractéristiques : bienveillant, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité, qui conserve sa bienveillance jusqu'à mille générations, qui pardonne la faute, le crime et le péché ...  
Voilà pour ses caractéristiques positives.

C'est aussi un El qui ne tient pas le coupable pour innocent qui punit la faute des pères sur les fils jusqu'à trois ou quatre générations...

Voyez comme nous comprenons les choses... Je suis certaine que vous avez retenu de préférence la punition sur la bienveillance !

Une punition qui se reporte sur 3 ou 4 générations ...  
Pourtant quelle disproportion ! Sa bienveillance, elle, dure jusqu'à mille générations ! ...

Nous sommes-là devant une des questions qui nous interrogent : celle du jugement. Et généralement, nous comprenons « jugement » comme identique à « condamnation ».

Certes ce texte nous dit que Dieu ne tient pas le coupable pour innocent : sans doute, car rien ne lui échappe. Et son jugement est implacable ...

Mais sa bienveillance, elle, nous poursuit jusqu'à mille générations !!

Moïse d'ailleurs ne s'y trompe pas. Lui qui traduit instantanément cette apostrophe de Dieu positivement : certes le peuple juif est un peuple à la nuque raide, mais Dieu pardonnera leur faute et leur péché et les prendra pour héritage !!

Sans doute Moïse, de par sa fréquentation assidue, proche et privilégiée de Dieu, avait-il plus l'habitude de ce trésor d'amour qui se dissimulait sous la fermeté apparente des propos. Toujours est-il qu'il semble ne pas devoir mettre en doute la fidélité de Dieu.

Qui faut-il croire ?

Notre propre incertitude ? Nos doutes et nos peurs devant notre infidélité perpétuelle ?

Ou bien la confiance de Moïse ?

C'est Paul qui nous oriente vers une première amorce de réponse : dans l'épître aux Philippiens (2 :11), il dit que le Seigneur ... c'est Jésus-Christ !!

Et dans le passage de l'évangile que nous avons lu aujourd'hui, Jean confirme : Dieu en effet n'a pas envoyé son fils dans le monde pour le juger, mais pour qu'il soit sauvé par lui !!

Aurions-nous donc la nuque encore plus raide que le peuple juif ? N'accepterions-nous pas de nous laisser prendre en main par un tel Dieu ?

Nous reconnaissons-nous comme son héritage ?

Pourtant, jusqu'à des milliers de générations ... ça pourrait bien nous concerner encore aujourd'hui !!

Mais nous sommes des accros du jugement ! Nous avons un petit faible pour la condamnation, mais aussi un certain attrait pour la récompense !!

Qu'est-ce que ce serait simple, n'est-ce pas ?! Une bonne tarification bien codifiée, bien précise, bien établie et qui ne varierait pas !

Telle faute, telle punition. Telle bonne action, telle récompense !!

N'est-ce pas un certain Luther qui a tenté de dépoussiérer tout cela ?

Mais il faut bien le reconnaître, une bienveillance qui s'étend à des milliers de générations !! C'est impensable !!

C'est un peu comme gagner la super cagnotte du loto : une fois qu'on a imaginé tous les rêves qu'on va pouvoir assouvir avec tout ça ... il en reste encore bien trop devant nous !!

Eh bien, la grâce, c'est pareil !! ça déborde !

Seulement, la grâce, pour qu'elle s'épanouisse en nous, implique aussi que le jugement (sous forme de constat) soit posé. Que la culpabilité soit reconnue.

Et la bienveillance de Dieu vient alors, par-dessus, de surcroît !  
Gratuitement.

Et c'est parce que cette grâce surabondante suscite en nous un émerveillement et une incrédulité difficilement dépassables que nous nous devons ensuite d'agir dans le sens qui est attendu de nous.

Nous avons dès lors la responsabilité de poser des actes qui prennent en compte la démesure de cette bienveillance et cette fidélité de Dieu envers nous. Ce sera d'ailleurs le thème de notre réflexion œcuménique de ce soir.

Nous sommes conduits par la reconnaissance à nous engager dans des actions qui deviennent dès lors nécessaires, puisqu'elles sont notre réponse à cette Alliance qui nous est proposée, notre partie du contrat ratifié par le Christ lui-même par son sang et sa résurrection.

Ces actions deviennent nécessaires, mais (faut-il le rappeler ?), elles ne seront jamais salutaires.

Notre salut ... nous le devons à la bienveillance inégalée de Dieu pour l'humanité, pour le monde même !!

Car Dieu a tant aimé le monde ! ... C'est cette fameuse bienveillance qui dure jusqu'à mille générations !

Et même, mille générations, il faut croire que c'était encore trop court pour Dieu ... Alors, il a réglé définitivement la question en envoyant son Fils.

Ainsi, comme l'avait anticipé Moïse, Dieu nous accompagne, il marche au milieu de nous. Et cela ne nous sera pas enlevé : en Jésus-Christ, l'Alliance est définitivement renouée, plus serrée, gravée dans la chair et non plus sur la pierre.

Dieu marche au milieu de nous.

A nous maintenant de marcher avec lui !!

Amen